

2. Le déplacement du foyer d'intérêt américain et russe vers l'Asie.
3. La rupture sino-soviétique et l'émergence de la Chine comme grande puissance en Asie, et superpuissance éventuelle avec le développement de sa capacité nucléaire, et la force de son exemple, de son idéologie, de sa vieille civilisation.
4. L'émergence de la Communauté européenne et du Japon en tant que grandes puissances économiques, capables de rivaliser avec les Etats-Unis.
5. L'importance accrue des problèmes économiques dans la formulation des politiques étrangères, qui tendent à supplanter les problèmes de sécurité. Le décloisonnement partiel entre les économies des trois groupes de pays, occidentaux, communistes et en voie de développement. L'URSS en particulier devient un acteur dans le système économique. La Chine se profile à l'horizon, loin derrière une puissance intermédiaire comme le Canada.
6. Les problèmes internes des grandes puissances (manque de matières premières, accès à de nouvelles technologies, environnement . . . ) se font de plus en plus pressants et conditionnent leur politique étrangère.
7. Les exigences de coopération et de réglementation internationales dans de multiples domaines économiques, techniques et sociaux se font beaucoup plus fortes (droit de la mer, ressources marines, pollution, communications, science et technologie . . . )
8. En dernier lieu, il faut mentionner les changements majeurs des politiques américaines, soviétiques et chinoises, alors que les affrontements Etats-Unis-URSS et Etats-Unis-Chine sont devenus moindres que les affrontements URSS-Chine. Dans le cas américain, ces changements assez dramatiques, symbolisés par les visites du président Nixon à Pékin et à Moscou, reflètent une réévaluation fondamentale du système international et du rôle des Etats-Unis. (Doctrines Nixon-Kissinger).

Cette réévaluation par les Etats-Unis et sans doute aussi l'URSS et la Chine, quels qu'en soient le bien fondé et la justesse, aura nécessairement une très grande influence sur l'évolution du système. Il nous faut noter aussi que les facteurs de changement du système international en rendent la structure plus complexe. Alors que, dans l'après-guerre, la configuration stratégique modelait à elle seule le système international, actuellement et dans le proche avenir, les problèmes économiques d'une part et ceux posés par la recherche de ressources et l'environnement d'autre part ont tendance à déterminer d'autres configurations distinctes du domaine stratégique. Enfin, la configuration stratégique elle-même est devenue plus compliquée. La guerre froide, avec ses deux pôles nettement marqués, nous avait habitués à une évaluation globale de l'équilibre stratégique mondial. Aujourd'hui — et cela est valable pour l'avenir qui nous intéresse — les zones asiatique et européenne méritent un examen séparé. En Europe, les deux pôles de Washington et Moscou restent les déterminants majeurs de la configuration stratégique, l'Europe occidentale n'ayant pas une force militaire suffisante pour résister à l'URSS. En Asie, la Chine développe une force de dissuasion pour se protéger de l'URSS; celle-ci joue un rôle de